



Police

11/11/2022

DOCUMENT DE CONCLUSION

RAN POL et Rôle et contribution de la police dans le diagnostic holistique multi-institutionnel des individus, groupes et quartiers à risque (#507)

31 octobre et 1^{er} novembre 2022, Rome, Italie

Rôle et contribution de la police dans le diagnostic holistique multi-institutionnel des individus, groupes et quartiers à risque

Principaux résultats

Les 31 octobre et 1^{er} novembre 2022, le groupe de travail Police et maintien de l'ordre du Réseau de sensibilisation à la radicalisation (RAN POL) a organisé une réunion destinée à un groupe d'experts (de la police) dans le but d'examiner le rôle et la contribution de la police dans le diagnostic holistique multi-institutionnel des individus, groupes et quartiers à risque. Les participants, principalement des experts de la police, mais aussi d'autres praticiens, avaient de l'expérience dans le domaine de la prévention et de la lutte contre l'extrémisme violent et/ou dans la lutte contre les délits commis par des jeunes (bandes). Par le biais de présentations, de réflexions et de discussions en groupe, les participants de différents États membres ont partagé leurs expériences pratiques en matière de coopération/diagnostic holistique.

En cherchant à savoir pourquoi il est nécessaire de procéder au diagnostic holistique des dossiers et en échangeant sur les différents outils et/ou approches adoptés selon les pays, les experts ont aussi échangé leurs meilleures pratiques concernant les méthodologies de diagnostic holistique. Les principaux résultats de la réunion de deux jours sont les suivants :

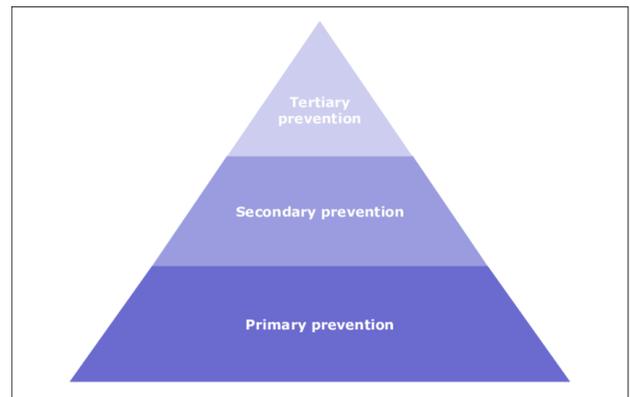
- Une coopération holistique réussie commence par une vraie volonté de *tous* les partenaires impliqués de contribuer activement au diagnostic.
- Le diagnostic de la radicalisation doit être complet car le processus de radicalisation est le résultat d'un kaléidoscope de facteurs, notamment à caractère social. Nous avons donc besoin de partenaires sociaux et divers pour rassembler les données et évaluer le résultat du diagnostic.
- L'organisation de rencontres régulières n'est que la première étape. La coopération holistique doit être basée sur une méthodologie claire et une réglementation adaptée pour les partenaires impliqués.

Ce document présente les principales conclusions des deux journées de présentations et débats de groupe. Ce n'était pas la première fois que RAN POL organisait une réunion sur la coopération holistique multi-institutionnelle destinée au diagnostic des cas. La réunion devait donc être la plus pratique possible et être centrée sur le diagnostic holistique comme base du travail multi-institutionnel. Elle a donc apporté aux praticiens les outils pratiques et les savoir-faire nécessaires pour améliorer le diagnostic holistique au niveau des individus, groupes et quartiers / zones à risque.

Points forts de la discussion

En petits groupes, les participants ont dressé un état de lieux en ce qui concerne le diagnostic / les approches / les outils holistiques dans leur contexte local et/ou national. Avec l'aide de leurs pairs, les petits groupes ont classé « les approches adoptées dans leurs États membres » et échangé sur les raisons pour lesquelles il est important d'établir un diagnostic holistique dans le domaine de la prévention de la radicalisation.

- Au lieu de réagir à l'extrémisme, la police doit se demander pour quelles raisons l'extrémisme se développe dans une certaine zone, à l'échelle locale, et aller plus loin pour comprendre le phénomène en collaborant avec les autres autorités. La police collabore avec les partenaires locaux pour procéder au diagnostic des causes profondes de la radicalisation.
 - Les causes profondes, telles qu'une crise identitaire, ne peuvent être résolues par la police. Par conséquent, ici encore, la police ne peut agir seule.
- La pyramide de prévention aide à mieux comprendre le type de prévention mis en place. Dans une zone à risque, la prévention commence par la prévention primaire. S'il existe un risque clair de radicalisation, une prévention secondaire est nécessaire. L'évaluation du risque présenté par une personne radicalisée constitue un exemple de prévention tertiaire. Tous ces types de prévention exigent d'adopter une approche holistique, que ce soit pour une personne, un groupe et/ou une zone / un quartier.
- En Europe, la police a différents rôles en fonction du contexte local et des réglementations. Parfois, c'est la police qui constitue et dirige l'équipe chargée de procéder au diagnostic holistique, parfois elle n'est qu'un simple partenaire, par exemple sous la direction de la municipalité.
- Des outils de diagnostic holistique sont nécessaires à la mise en place de solutions personnalisées. Dans le diagnostic holistique, la police ne peut pas être la seule organisation impliquée dans le diagnostic (préventif) des individus à risque.
- Dans certaines approches, la coopération avec des chercheurs s'est avérée très utile. Certaines unités de police entretiennent des liens très étroits avec des chercheurs. Ceux-ci ont besoin de données réelles et la police peut tirer avantage de leurs connaissances et de leur vision.
- Un des points soulevés concerne le partage d'informations : motiver les collègues de la police judiciaire à communiquer aux partenaires multi-institutionnels des informations à caractère social sur les facteurs de risque, en particulier en cas de collaboration avec des professionnels de la santé mentale.
- Les solutions de diagnostic holistique des cas concernent principalement le niveau local, mais il arrive que des personnes à risque changent de ville. Dans ce cas, les responsabilités se déplacent aussi, principalement le week-end. L'échange d'informations précises pâtit des problèmes de communication entre villes et en dehors des horaires de bureau.



Recommandations

Quels sont les **principaux ingrédients** d'une approche de diagnostic holistique des cas ?

- Une méthode ou un cadre de diagnostic. La méthode doit faire l'objet d'une évaluation constante afin de déterminer « si elle fonctionne » et être améliorée pendant l'utilisation-même.
- Une compréhension commune des raisons expliquant l'objectif et la situation est nécessaire. La radicalisation est un problème commun.
- Être d'accord sur qui dirige et donc sur la personne qui est responsable du dossier. Si un responsable indépendant ne peut être désigné, il convient alors de décider quel organisme est en charge du dossier. Un des partenaires peut aussi assumer la co-responsabilité du dossier. Confier un rôle important à un partenaire difficile ou réfractaire peut aider à l'impliquer.
- L'implication d'autres partenaires nécessite que la police accepte et respecte l'expertise et les intérêts des autres partenaires.
 - Ceci contribue à ce que les participants s'approprient et adhèrent à la méthode envisagée.
 - Cela aide aussi à instaurer une relation et un climat de confiance entre les partenaires.
- Chaque dossier doit faire l'objet d'une évaluation holistique visant à identifier les facteurs de risque (précoces) de violence.
- Établir un diagnostic holistique signifie comprendre la personne, son système et sa culture.

Ingrédients clés supplémentaires d'un diagnostic holistique :

- Une recherche universitaire étayée par des preuves peut aussi constituer un argument utile pour convaincre les décideurs de l'importance du diagnostic holistique. La méthode de diagnostic doit donc être fondée sur des preuves, c'est-à-dire étayée par des recherches.
- Il est important de sensibiliser les dirigeants à l'établissement d'un diagnostic holistique et d'une approche interinstitutionnelle avec un objectif commun.
- Pédagogue doté de connaissances judiciaires : il convient d'impliquer une personne comprenant les aspects liés à la sécurité et la (sous)culture des jeunes.

Travail holistique systémique et en fonction de la zone

D'après la présentation réalisée par Martien Kuitenbrouwer et Martin Nanninga sur leur approche holistique de la zone d'Amsterdam :

- Avoir plusieurs regards sur une situation : combiner différentes perspectives pour comprendre et analyser la situation.
- Comprendre le contexte plus large et la boucle d'action répétitive : dynamique actuelle et passée.
- Comprendre comment et où obtenir un effet de levier : pas de solutions de fortune.
- Développer confiance et familiarité en intervention : principes de travail pratiques et pragmatiques.
- Apprendre et réfléchir régulièrement au problème et à la façon dont se déroule la collaboration.

Meilleures pratiques

Au cours de la réunion, trois exemples issus de Pologne, des Pays-Bas et d'Espagne ont été présentés en tant que meilleures pratiques. Ces exemples n'avaient pas tous le même objectif en termes de prévention (voir la pyramide de prévention) : prévention primaire, secondaire et tertiaire.

L'**approche polonaise** de diagnostic holistique est centrée sur la prévention primaire de la radicalisation. L'exemple étudie les problèmes rencontrés dans l'environnement local (diagnostic du problème) en procédant à une analyse de données secondaires de la littérature, des données statistiques locales issues des analyses et rapports de police et des informations sur les événements locaux. Le problème pourrait venir d'une dégradation du comportement des jeunes en termes de discrimination et de crimes de haine. En s'appuyant sur un sondage, le diagnostic holistique essaie d'identifier les causes.

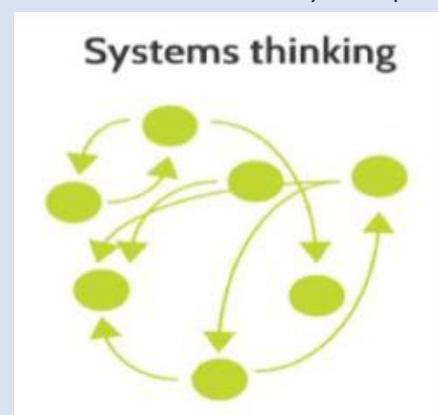
Le programme de prévention par l'éducation (Annexe I) COMPRENDRE=RESPECTER aide à prévenir la radicalisation. L'approche exige une coopération entre la police, les éducateurs, les animateurs, les communautés locales et les familles. Les principaux objectifs sont les suivants :

1. préparation d'une offre locale d'activités pour les jeunes pendant leur temps libre ;
2. implication des parents / tuteurs légaux dans les activités destinées aux enfants et jeunes ;
3. sensibilisation de la communauté locale à la nécessité de ne pas accepter les comportements inappropriés ;
4. inclusion d'activités proactives dans l'offre d'initiatives de sécurité.

L'approche axée sur le groupe et la zone, utilisée dans le projet mené à **Amsterdam (Pays-Bas)**, repose sur la prévention secondaire mais, selon le cas, peut aussi s'étendre à la prévention tertiaire et primaire. Face à l'augmentation de la délinquance juvénile à Amsterdam, les habitants et les organisations locales ont uni leurs forces pour mettre en œuvre une nouvelle approche en collaboration avec les autorités locales. La première étape s'est déroulée à l'échelle locale : l'éducateur local a établi une carte représentant le système en place dans le voisinage et précisant les connexions et échanges entre jeunes. Tous les participants ont compris que face à un système flexible il fallait adopter un réseau tout aussi flexible. Les partenaires devaient s'impliquer dans une collaboration systémique et durable. Les partenaires/organisations impliqués ont, par ailleurs, créé ensemble une représentation graphique de l'historique de la zone afin de disposer d'un point de départ commun en tenant compte de tous les points de vue.

Les réseaux locaux de chaque secteur d'Amsterdam sont élaborés/dirigés par la municipalité. La priorité accordée à la délinquance juvénile et aux jeunes filles vulnérables, ainsi que l'approche de travail, sont développées et améliorées en fonction des aspects pratiques. L'approche fait l'objet d'une recherche et d'un suivi fondés sur des preuves.

En ce qui concerne l'approche adoptée dans le cas des jeunes filles vulnérables (exploitation sexuelle), la police a fait appel à d'autres acteurs sociaux locaux (éducateurs, travailleurs sociaux, groupes de pairs) et désigné certains membres motivés en tant que représentants auprès des jeunes filles et de leur entourage. Les représentants des forces de police sont allés à la rencontre des jeunes filles vulnérables en



ligne, sur le terrain et par l'intermédiaire de cartes postales. Dans la plupart des cas, un intérêt sincère a suffi à faire la différence. D'anciennes victimes ont aussi été impliquées dans l'approche.

L'**approche espagnole** a été mise en place en même temps que le principe de police de proximité. L'outil holistique est le processus, et inversement. La Policia de la Generalitat – Mossos d'Esquadra de Catalogne, en Espagne, a pour mission d'établir divers partenariats : de la police locale et nationale jusqu'aux groupes idéologiques et services de santé. Les méthodes et interventions sont élaborées conjointement avec les partenaires de manière à avoir un impact sur la société. La police catalane entretient aussi des liens solides avec les universités locales. Cette relation profite également de manière importante à la police et aux chercheurs.

Le programme de prévention consiste en premier lieu à former les différents partenaires puis à procéder à de la détection et à réunir des informations pour identifier les causes profondes du problème. Il s'attache ensuite à procéder à une évaluation holistique du dossier avec les partenaires impliqués et, enfin, à organiser et mener l'intervention et à mettre en place un programme de suivi adapté. Selon le cas, une étape supplémentaire peut consister à intervenir à la sortie de prison d'un détenu. Au terme de ces différentes étapes, une évaluation globale est réalisée pour identifier les améliorations possibles et alimenter le programme de formation.

Le manque de ressources reste une réalité dans la police et se fait particulièrement sentir lorsqu'elles sont à l'origine de ces méthodes de coopération nécessaires à un diagnostic holistique. Par conséquent, dans cet exemple, les menaces sont priorisées en fonction des sources et des capacités dont dispose la police.

Suivi

- Document du RAN sur la conceptualisation d'une approche multi-institutionnelle et interinstitutionnelle et sur la différence entre les deux.
- La plupart des participants ont trouvé que la réunion était trop courte et auraient voulu pouvoir disposer d'une (demi) journée de plus pour aller plus loin.

Pour approfondir

- [Atelier RAN POL pour le diagnostic en profondeur des cas](#), réunion en ligne (16-17 décembre 2021).
- [RAN POL – Législation, formation et autres possibilités de surmonter les obstacles au partage d'informations](#), Athènes (28-29 novembre 2019).
- [RAN POL - Enseignements à tirer de la prévention de la criminalité](#), Dresde (12-13 juin 2018).
- [RAN POL - Police, famille et travailleurs familiaux. Comment favoriser une collaboration plus étroite avec les familles et les travailleurs familiaux et pourquoi](#), Lisbonne (12-13 octobre 2017).

Annexe I

Le programme de prévention polonais par étapes

